Midi : Madame Belhumeur descend. Arrive Madame Latendresse.

" Eh ! bien, est-ce que ça va mieux, Madame Lamertume ?

— Ah ! elle est partie cette grue-là ? Ah ! bien *si je l'agrafe*, la Belhumeur, moi, vous allez voir que je vais lui *conter ça*. A-t-on jamais vu : elle a eu le front de dire que je n'étais pas malade, que je guérirais, que je n'étais pas finie, qu'à mon âge... enfin c'est une grue, une pimbèche, une... ah ! non ce n'est pas fini... *Si je l'agrafe*... entendez-vous!..."

* * *

Il paraît que Madame Lamertume n'est pas morte et qu'elle ne mourra pas de sitôt.

Elle subit de temps à autre une terrible révolution de bile et d'amertume dont elle guérit, comme par enchantement, aussitôt qu'elle peut *agrafer* quelqu'un, son mari, ses enfants, ses voisines et leur *conter ça*... entendez-vous ! ! !

Sa maison est un enfer toujours ; le torchon brûle, la soupe colle et le poêle fume, le mari, soigné au bout de la fourche, entre et sort sournois et renfrogné, comme un chien maltraité ; les enfants, hargneux et maussades, ont toujours l'air froissé d'un pauvre diable roué de coups ; les filles se tiennent en boule de hérisson toutes pointes dehors. Elle *les agrafe*. Elle leur *conte ça !* Entendez-vous.

Quelle vie ! quelle vie ! je vous assure que ce n'est pas gai au deuxième, chez Madame Lamertume.

Au premier, Madame Belhumeur chante en faisant les lits, en balayant les appartements, en reprisant les bas de laine et sourit malicieusement en salant et poivrant, au goût, une bonne fricassée au lard dont son mari raffole... le gourmand, presque autant que sa femme. Mais la petite mère est futée... oui-dà ! et son sourire parle : " Hein, les hommes moi, je connais ça, et comment on les prend... et comment on les garde... Voulez-vous savoir ? c'est un peu comme les poissons ; ça se prend par la bouche... à moins que ce ne soit par le cœur."

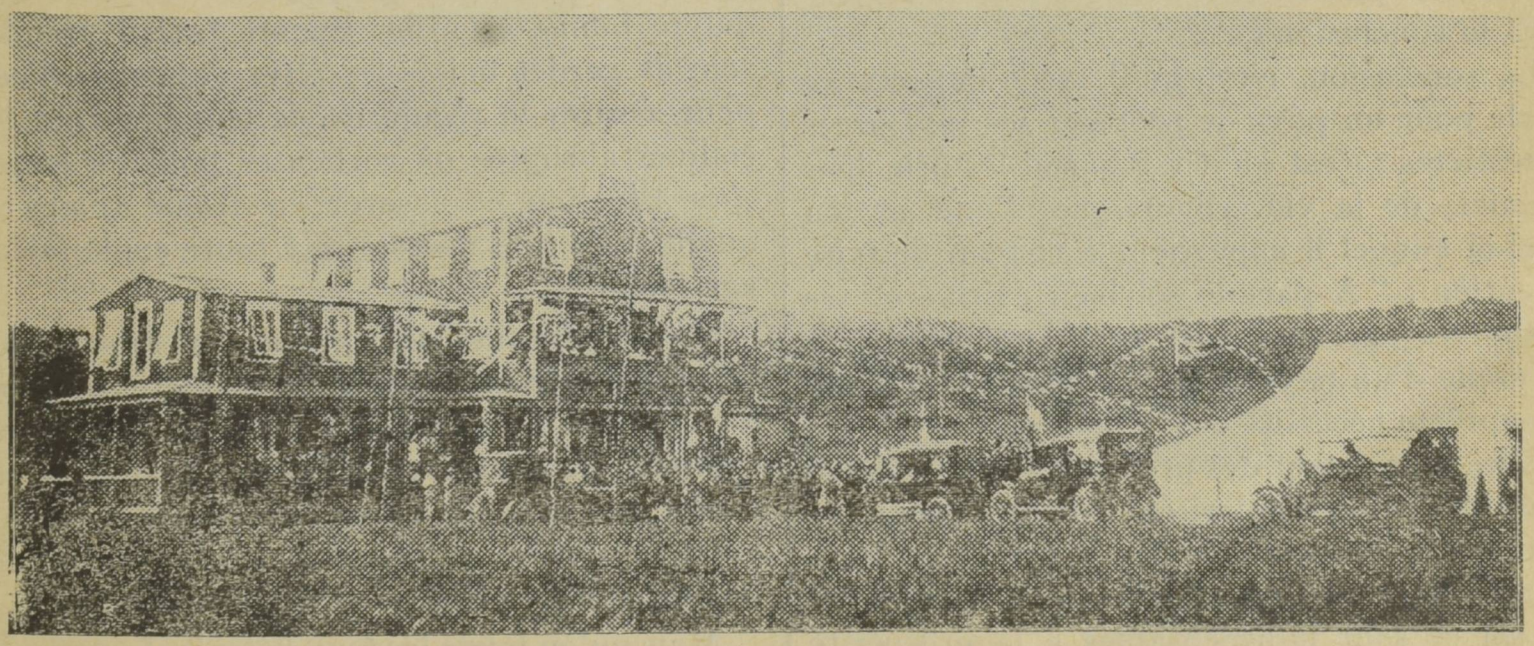
Pierre, Annette et Marguerite qui voient sourire maman se demandent : " Qu'est-ce qu'elle a donc, maman ? elle rit toujours quand elle poivre la fricassée... et quand elle y goûte ...

Chut ! Pierre, Annette et Marguerite, taisez-vous les petits... Ça c'est un secret à maman et à la marmite...

* * *

Madame Latendresse embrasse toujours Jeannette et Lucie, avec deux bons becs qui voudraient les manger, ma parole ! La lune de miel, d'un rayon doux et calme, brille encore et toujours dans la maison. Elle se reflète sur le vernis des meubles, sur le poli des casseroles, sur le linge blanc de la literie, sur la propreté du service de table, sur le cuivre des robinets, sur la frimousse claire du petit dernier, et, le croirait-on, jusque dans les yeux contents du mari.

[*Bulletin paroissial de N. D. du Chemin.*]



L'ORPHELINAT-ÉCOLE DU LAC SERGENT